Derniers ouvrages reçus

L'ÉTAT ET L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ.

L'APPLICATION DE LA LOI DEBRÉ (1959)

Sous la direction de Bruno Poncet, Presses universitaires de Rennes, août 2011, 369 pages.



Il y a cinquante ans était votée la loi dite « Debré » qui régit encore les rapports entre les établissements d'enseignement privé et l'État. Un bilan de l'application de cette loi s'imposait, réalisé par des chercheurs en sciences de l'éducation, droit, histoire et sociologie, mais également grâce à des témoins et des acteurs ayant eu ou ayant des responsabilités au plus haut niveau dans le déroulement des événements.

LA GESTION FINANCIÈRE DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES LOCAUX DU SECOND DEGRÉ 2011-2012

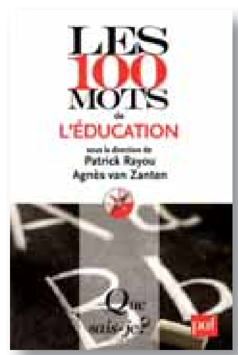
Jean Gavard, Jean Beurton, Nicole et Jacques Stirnemann, Martine Tortosa, collection « Les Indispensables », Berger-Levrault, 18e édition, 1er août 2011, 780 pages.



Cette dix-huitième édition prend en compte l'évolution des textes et des différentes jurisprudences. L'ouvrage suit au plus près les pratiques quotidiennes des établissements : le cadre général de la gestion financière, les phases administrative et comptable d'exécution du budget, la fonction de caissier, les comptabilités spécifiques, l'information financière dans les pièces de synthèse, les auto contrôles et les contrôles externes, la formation professionnelle.

LES 100 MOTS DE L'ÉDUCATION

Sous la direction de Patrick Rayou et d'Agnès van Zanten, collection « Que sais-je ? », PUF, août 2011, 128 pages.



Enfant, étudiant, parent, enseignant, décideur… chacun est concerné par les questions d'éducation. Celles-ci font l'objet d'analyses multiples et croisées de la part de philosophes, d'historiens, de sociologues, de psychologues, de didacticiens mais aussi de praticiens.

Cet ouvrage rassemble ces diverses approches autour de 100 mots-clés et propose ainsi une synthèse des connaissances dans le champ éducatif. Des notions récentes (« communauté éducative ») aux sujets coutumiers de nos rentrées (« autorité », « redoublement »), des débats les plus vifs aux questions plus consensuelles, ce livre brosse un panorama de l'éducation aujourd'hui, de ses questionnements comme de ses savoirs acquis, de ses acteurs, de ses méthodes et des nouveaux champs de recherche qui se développent sur ce sujet.

LA RETRAITE DES SALARIÉS.

COMPRENDRE, AMÉLIORER, CALCULER

Christiane Massot-Cazaux, collection « L'essentiel pour agir », édition Geresco, 3e édition, juin 2011, 270 pages.



La réforme des retraites a été promulguée, avec ses mesures phares sur le recul de l'âge légal, la prise en compte des carrières longues et de la pénibilité… Mais, pour les candidats au départ, les questions subsistent entre les changements liés aux réformes, les démarches administratives et les modalités de calcul des pensions.

Est-il toujours possible de partir à la retraite avant 60 ans ? Comment « racheter » des années d'études ou des années incomplètes ? Quelles sont les règles en matière de cumul emploi-retraite ? Comment compléter sa pension de retraite ?

Ce livre est conçu pour apporter une réponse précise et actualisée à toutes les questions des futurs retraités. Véritable mode d'emploi, il présente toutes les informations utiles pour préparer son départ à la retraite avec sérénité.

ÊTRE ENSEIGNANT AUJOURD'HUI.

LES PARADOXES DE L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS

Jean-Pierre Obin, collection « Profession enseignant », Hachette éducation, juin 2011, 160 pages.



En France, l'imaginaire collectif sur les enseignants balance entre survalorisation et dévalorisation, hésite entre admiration et dénigrement. C'est sans doute l'indifférence qui est la moins présente. La question est alors la suivante : quelle part les enseignants prennent-ils réellement dans le fonctionnement de l'École et dans ce qu'elle produit ?

Jean-Pierre Obin tente de saisir comment les enseignants participent au système, de quelle manière ils contribuent à ses résultats, dans quels domaines ils ont une influence, et ceux qui leur échappent. Il essaie de comprendre comment la société, ainsi que l'ordre politique, son administration et ses injonctions, influent sur leurs pratiques professionnelles et sur ce qu'elles produisent. Et en retour, comment la profession, ses idéaux, ses visées, ses croyances et ses conceptions agissent sur le système scolaire. Et quelles conséquences en tirer alors ?

ACCOMPAGNEMENT, ACCOMPAGNEMENTS

Collection « Administration et éducation », AFAE, n° 2, septembre 2011, 160 pages.

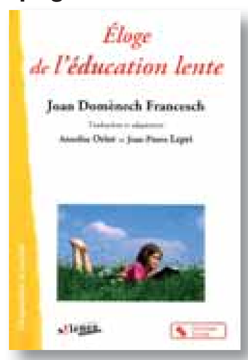


De l'enseignement du premier degré à l'université en passant par le lycée professionnel comme les lycées généraux et technologiques, les dernières instructions imposent la mise en place d'un accompagnement des élèves et des étudiants. Entre tutorat, aide individualisée, accompagnement personnalisé, stages-passerelles, accompagnement à l'orientation, c'est un ensemble de dispositifs devant faire système qui sont proposés. Ils traduisent une évolution importante de l'approche pédagogique dans notre système éducatif ; au moment où les comparaisons internationales en montrent des points faibles, on note la recherche d'une plus grande efficacité qui balaie un spectre allant de la proposition unique à la personnalisation, dans le collectif de travail qu'est la classe.

Un état des lieux peut aujourd'hui être dressé en deux temps : une analyse du concept incluant son évolution au long des années et le témoignage d'acteurs qui l'ont opérationnalisé à tous les niveaux du système éducatif et peuvent en tirer de premières leçons tant en terme d'efficacité que de contraintes de mise en œuvre.

ÉLOGE DE L'ÉDUCATION LENTE

Joan Domènech Francesch, collection « Comprendre la société », éditions de la chronique sociale, septembre 2011, 128 pages.



« Je n'ai pas le temps »… Alors, je passe à la vitesse supérieure… Ce faisant, je m'éloigne du sens profond des choses et je contribue à une société névrosée et impersonnelle. « Plus », « plus tôt » et « plus vite » ne sont pas synonymes de « meilleur ». L'auteur applique ce principe au champ éducatif (scolaire, familial et personnel) : il envisage un temps qui permet notamment de retrouver le sens de la diversité des rythmes d'apprentissage. L'éducation lente ne signifie pas agir lentement mais savoir trouver le temps adapté à chacun et à chaque activité. Éduquer lentement, c'est ajuster la vitesse au moment et à la personne.

Faire l'éloge de l'éducation lente, c'est faire l'éloge d'un modèle éducatif essentiel pour l'humanisation de la société. Le temps n'a pas à coloniser notre vie ni celle de l'école ou des familles ; le temps appartient aux enfants, aux parents et aux professeurs. Pleinement vécu, il est pleinement éducatif.

UNE ÉCOLE SANS BOUSSOLE DANS UNE SOCIÉTÉ SANS PROJET

Pascal Bouchard, collection « Comprendre la société, débattre », édition Chronique sociale, octobre 2010, 128 pages.



La société française n'a pas de projet pour son école. Elle ne peut pas en avoir puisqu'elle n'a pas de projet d'avenir, ni d'instance pour débattre de ce qu'elle veut être, de ce qu'elle rêve qu'aient pour qualités les adultes de demain. Refonder notre École suppose une refondation de notre démocratie et de notre projet de civilisation. Qui peut parler en notre nom ?

Après avoir passé en revue les sottises de nos « grands intellectuels » et les ratés du débat sur l'École depuis trente ans, l'auteur examine les enjeux philosophiques et sociétaux de ces querelles dont il a suivi tous les avatars et trace des perspectives politiques pour en sortir enfin.

LE PLAISIR ET L'ENNUI À L'ÉCOLE

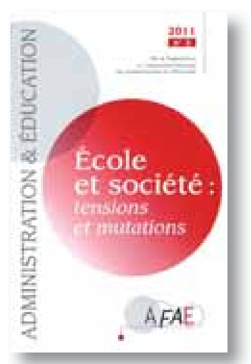
Revue internationale d'éducation, CIEP, n° 57, septembre 2011, 180 pages.



L'intérêt d'une telle thématique est en fait de se demander ce qu'on attend de l'école, en différents lieux du monde, ce qu'on en attend au jour le jour, et pour « plus tard », dans son expérience quotidienne, et dans une projection temporelle. Le pari de ce dossier est de le faire non pas tant en essayant « d'objectiver » la dimension de motivation ou de répulsion de ces « affects » ; mais en donnant la parole aux acteurs mêmes, en pariant sur l'intérêt, et même l'importance, d'une évaluation essentiellement subjective, autrement dit d'une appréciation personnelle, non seulement comme objet d'étude mais comme expression d'un sentiment et d'un jugement de réalité, comme point de vue.

ÉCOLE ET SOCIÉTÉ : TENSIONS ET MUTATIONS

Collection « Administration et Éducation », AFAE, n° 3, septembre 2011, 128 pages.

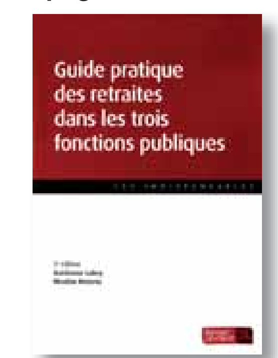


Composante de la société, l'école prépare certaines des mutations futures en formant les citoyens de demain. Parce que la finalité, le sens et l'intérêt donnés à ces mutations varient dans leur interprétation, parce que les vitesses de mutation ne sont pas les mêmes, ce dialogue est source de tensions. Ces tensions permettent d'envisager plusieurs scenarii allant de la rupture à une dynamique positive en passant par l'immobilisme. La société est diverse dans les attentes des acteurs concernés et multiple dans les expressions qu'ils choisissent. À l'inverse, il faut constater une certaine homogénéité sociale des corps enseignant et d'encadrement.

Quels sont les points de convergence et ceux de divergence entre l'école et la société ? Si l'école apprend de la société et prépare la société future, est-elle en mesure d'inventer des modèles ? Au final, que traduit d'une société une école ?

GUIDE PRATIQUE DES RETRAITES DANS LES TROIS FONCTIONS PUBLIQUES

Guislaine Lobry, Nicolas Neiertz, collection « les indispensables », 3e édition, éditions Berger-Levrault, septembre 2011, 322 pages.



Ce guide a pour objectif de combler le déficit d'explications qui règne en la matière. Il intègre les textes et les décisions les plus récents. Il propose également de nombreux exemples de calcul après chaque explication des nouvelles règles en vigueur, des barèmes, des cas concrets, des listes de documents à fournir.

Valérie FAURE
Isabelle POUSSARD